

A l'école, il y a des règles !

(de Laurence Salaün, Emmanuelle Cueff et Gilles Rapaport ; Seuil jeunesse 2015).

Je dis « Bonjour » à la maîtresse le matin quand je la voir. Une fois. Je ne redis pas « Bonjour » à la maîtresse quand je reviens de la récréation, de la cantine, du sport, des toilettes...

Je me mets tout de suite en rang quand j'entends la sonnerie. Pas en tas, en rang.

Je n'oublie jamais, quand je galope dans la cour de récréation qu'il y a des murs, des gens, parfois des arbres aussi.

Je m'excuse quand j'arrive en retard à l'école, même si c'est presque toujours la faute de mes parents.

Je ne me couche pas sur la table, même si je suis un peu fatiguée et que j'aime beaucoup ma table.

Je ne fais pas répéter la maîtresse 15 fois ce qu'elle a déjà dit 14 fois. La maîtresse n'est pas un perroquet.

Je ne dis pas « Maîtresse, j'ai plus d'colle ». Je demande « Maîtresse, est-ce que tu me prêter de la colle ? » et je rajoute « S'il te plaît », même si ça fait une phrase un peu longue.

Je me lave les mains avant de déjeuner à la cantine, surtout s'il y a des frites. Je me souviens bien du chemin : je devrai y retourner après.

Je ne dis pas de gros mots. Ça salit la bouche. Alors que Zut, Crotte, Punaise, ça sent bon la fraise...

J'apprends à faire mes lacets : je demande à maman de m'aider. Si elle ne veut pas, je demande à papa. S'il ne veut pas, je demande à ma grande sœur. Si... OK, je mets des chaussures à scratch.

Je dis à la maîtresse que je n'ai pas fait mes devoirs quand j'arrive. Je ne suis pas obligé de raconter que « je me suis fait attaquer par des martiens qui z'ont volé mon cahier et qui z'ont redécollé avec ».

Je ne dis pas « c'est les autres qu'y zont... » C'est peut-être du martien mais pas du français.

Je ne joue pas avec le papier toilette. Même si c'est très drôle de jouer à la momie. Une momie a également besoin de s'essuyer quand elle va aux toilettes.

Je ne hurle pas si une mouche vole dans la classe, si mon stylo est tombé par terre, si mon voisin m'a pris ma règle. Le maître est peut-être cardiaque.

Je me lave les dents le matin avant d'aller à l'école. La maîtresse ne peut pas faire cours avec un masque à gaz.

Je fais attention à mes affaires de classe. Papa m'a déjà acheté 15 taille-crayons et on n'est qu'au mois de septembre !

Je ne coupe pas la parole. C'est super énervant ! D'ailleurs, ça m'énerve quand on me coupe la parole.

Je lève le doigt quand j'ai fini, je ne hurle pas « j'ai finiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii ».

Je n'accuse pas mon copain quand c'est moi qui ai fait une bêtise, la maîtresse a un détecteur de mensonges intégré.

Je m'assois sur ma chaise : les deux fesses dessus et les pieds dessous.

Je ne gribouille pas sur les tables, même si je m'ennuie. Les dames de service ramasse déjà mon manteau qui traîne, mes papiers, mes mouchoirs, nettoient les sols, les toilettes, vident les poubelles, tirent les chasses d'eau, essuient les vomis...

Je ne râle pas si le maître ne m'a pas interrogé, alors que... j'le savais, j'le savais, j'le savais...

Je ne prends rien dans le cartable des autres, ni règle, ni stylo, ni jouet, ni goûter. Même si le goûter du copain a l'air vraiment meilleur.

Je ne tire pas les cheveux, je ne donne pas une grande claque, je ne fais pas de croche-pied, je ne pousse pas dans les escaliers, et en plus je ne dis pas que je ne l'ai pas fait exprès.

Je ne joue pas avec la nourriture. La bataille des petits pois n'est pas une bataille célèbre.

Je ne dis pas « Maîtresse, ça sonne » quand ça sonne. La maîtresse n'est pas complètement sourde.

Je ne mets pas n'importe quoi dans mon cartable. On n'apprend pas « n'importe quoi » à l'école.

Je sais faire la différence entre ma case et la poubelle. Ma case n'est pas une poubelle, la poubelle est une poubelle.

Je ne dis pas que je suis nul et que je n'y arriverai jamais. C'est trop nul de dire ça.

Je m'arrête tout de suite si le maître me fait les gros yeux. Les gros yeux, ça veut dire qu'il n'est pas content. Mais alors, pas content du tout !

J'évite de dire que j'étais à Eurodisney, quand maman a écrit que j'étais malade. Même si j'ai vomi après le space mountain.

Je ne demande pas à la maîtresse la définition du mot anticonstitutionnellement, quand elle est déjà en train de refaire le lacet de Julie, de corriger le devoir de Saïd, de gronder Simon, et de chercher si Paul a vraiment des poux dans la tête. La maîtresse n'a pas 12 cerveaux, 15 oreilles, 19 bras.

Je pars en vacances quand c'est les vacances et je vais à l'école quand c'est l'école. C'est super simple, même les parents peuvent le comprendre.
